

Lettre de Roland Purnal à Jean Paulhan, 1951

Auteur : Purnal, Roland

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Purnal, Roland, Lettre de Roland Purnal à Jean Paulhan, 1951, 1951.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).
Site *HyperPaulhan*
Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16140>

Copier

Information sur la lettre

Date1951
DestinatairePaulhan, Jean (1884-1968)
LangueFrançais

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 06/05/2024 Dernière modification le 28/11/2025

Le lundi Soir.

Cher Jean.

[1951]

Je te remercie de ton cheque
(arrive' à midi juste) et du message
qui le précédait (Vendredi soir).

Merci, merci... Quel soulagement!

Sans mentir (l'autre semaine)
j'ai eu tout de bon que c'en
était fait de ton serviteur.

Du plomb. Quelle ignominie.
J'en suis encore tout hébété.

Dimanche (après ton message)
me sentant tout ragaillard,
je suis allé m'enfermer toute la
journée dans l'atelier de de Roux
et j'ai écrit le scénario

de ma Farce. ~~De~~ De ce coup,
nul doute, je la tiens
d'un bout à l'autre.

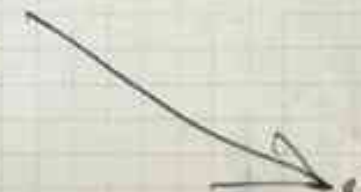
C'était difficile (en raison
d'un excès de documentation).

~~Il~~ Il ne me reste plus qu'à
l'écrire. Ce ne me fait pas peur.
(C'est égal: je crois que j'attache
trop d'importance à la texture
de mes ouvrages. Qui, la texture,
la liaison des parties, etc.)

J'attends ton retour avec
impatience. Mille compliments
et amitiés à Germaine.

Je t'embrasse

R.



Affaire Pollet: [95]

Je ne partage pas ton optimisme.
En effet, le ton de ma lettre
ne laissait pas d'avoir quelque
chose de blessant.

Témoins ceci: "Pereil présent
mon cher Jacques, méritait bien
que tu te souviennes que le
télégraphe existe: quelque
dépêche ou autre chose
- vu que le métier d'épisto-
lier est un métier qui
s'effraie", etc.

J'ai relu "les Viscaux s'envolent..."
d'Clémis Bourges. Quelle impru-
dence! Toute conscience, appli-
cation et probité chez notre auteur.
Que reste-t-il de tout cela?

Un ~~ma~~ margouillis pour les chats
ce n'est pas drôle.

(Dans mon verger de Froidmon
en 1916, je tenais ça
pour un chef-d'œuvre).